

ESPÉRANCE

Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe



La belle équipe
de l'ADMR
en Roumanie
p11



Batir un projet
p16



Travaux
et bonne humeur
p8



Trier des livres
et au delà
p14



Droit des femmes
p8

Un petit bonheur, un bonheur simple et si précieux : la présence.

L'Assemblée générale de l'association nous a réunis à Ecquevilly. Aujourd'hui il est nécessaire de le préciser, « en présentiel », comme à l'époque de « l'avant-Covid ». Bien que fervent adepte du télétravail, j'ai retrouvé ce bonheur si simple, si précieux, de la présence avec les nombreux membres et amis de l'association.

La présence est au cœur de l'Évangile, Emmanuel, Dieu avec nous. La présence est au cœur de notre action : présence aux blessés de la vie, présence à ceux qui sont près, présence à ceux qui sont plus loin ; présence pour écouter, pour dire, présence pour aider, pour recevoir, présence pour rire ou pour pleurer. Ainsi, vous trouverez dans ce numéro des extraits de notre Assemblée générale, des nouvelles de la vie quotidienne des maisons à Lézan et du chantier d'insertion à Ecquevilly, des informations sur nos réseaux, mais aussi un zoom sur l'inauguration de « La Bible de la rue », en faveur des sans-abris et un focus sur la formation « Bâtir un projet » pour accompagner de nouvelles initiatives. Un peu plus loin encore, notre présence et notre soutien aux beaux projets de nos amis en Roumanie ou au Cameroun continuent.

Bonne lecture

[LAURENT CARDEAU]

Sommaire

03 AG 2024 | Bilan de l'année 2023

06 Lézan | Habiter et vivre ensemble

08 Lézan | Participer aux ateliers

11 Solidarité internationale | Roumanie, France, RDC

14 Ecquevilly | Donner une nouvelle chance aux hommes...

16 Transmission

Nos partenaires



La Gerbe est membre de



Directeur de publication :
Jean-Marc Sémoûlin
Editeur :
Association chrétienne de solidarité La Gerbe
Conception et Mise en page :
Une souris dans la ville,
www.unesourisdanslaville.fr
Impression : 2Gimpression,
13 rue des Fontenelles 78920 Ecquevilly
Siège social La Gerbe :
13 rue des Fontenelles, ZAC du Petit Parc,
78920 Ecquevilly - tél 01 34 75 56 15
esperance@lagerbe.org
Gîte d'accueil d'urgence : Ferme Claris
30350 Lézan - tél : 04 66 92 01 08
lezan@lagerbe.org

Comment transformer une obligation légale, l'Assemblée générale de toute association loi 1091, en rencontre conviviale ? A *La Gerbe*, le « comment » varie d'une année sur l'autre, et cette année, c'est bien ce qui s'est encore produit. A la joie de constater le travail accompli par les rapports d'activité, s'est ajoutée la joie de repas partagés, d'un temps de visite à l'atelier COp'O, un temps de promenade en bords de Seine, de quoi resserrer les liens d'amitié entre les différentes équipes.

Extrait du rapport moral de l'année 2023

présenté lors de l'Assemblée générale du 6 avril 2024

HISTOIRE

Pour commencer, parlons des fondateurs, Philippe et Martine Fournier. 36 ans d'engagement, total, intégral, au sein de l'association. La création en 1988, l'arrivée à Lézan dix ans plus tard, et puis le départ de Lézan, tout récemment. Grande émotion pour chacun. Nous leur adressons un immense merci, ainsi, bien sûr, qu'à Celui qui les a inspirés. Philippe et Martine restent engagés, et je les cite : « engagés autrement ».

CONTEXTE ACTUEL

Ukraine-Russie, Israël-Bande de Gaza, mais aussi Yémen, Corne de l'Afrique, RDC... c'est une liste bien incomplète. « Guerres et révolutions... de grands tremblements de terre et, dans plusieurs régions... la famine et de graves maladies... des choses terribles ». Ces mots empruntés à l'Évangile nous disent que la situation n'est pas nouvelle, et même qu'elle se renouvelle. Ce même texte nous appelle à ne pas nous laisser tromper, à ne pas être effrayés, à résister, à se redresser et relever la tête ! Comme le

dit Philippe : « Ne pas être obnubilés par les choses désastreuses ».

FINANCES

Le travail de suivi comptable et financier de l'activité est une lourde charge. Merci à tous ceux qui y ont contribué. Saisies dans le logiciel comptable, élaboration des comptes, travaux de répartition, vérification, corrections, validation, production des éléments nécessaires à une présentation digeste. Interprétation, explications... Le résultat équilibré de l'exercice nous prouve la rigueur de la gestion.

ACTIVITÉS DE NOS ÉTABLISSEMENTS

Un grand merci pour la persévérance des équipes qui ont œuvré pour tendre la main, apporter aide, réconfort, soutien, une ouverture sur l'avenir. Assurer la logistique, charger, décharger les camions, renouveler le magasin de la Ressourcerie tout en tenant les horaires d'ouverture. Accueillir et coordonner cette fourmilière au quotidien. Du côté de

Lézan, les enjeux d'un café-restaurant, l'accueil des nouveaux habitants, la gestion des situations délicates, les multiples accompagnements...

PARTENARIATS

Nous remercions nos partenaires : institutionnels, collectivités locales, fondations, donateurs, nos partenaires à l'étranger. Là encore la liste est longue. En particulier, la toute nouvelle fondation Oikonomia au Havre qui nous a sollicités pour intégrer son conseil d'administration. Ou encore l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre (UILV) qui se renforce.

PERSPECTIVES

Les travaux collectifs du CA ont abouti à une pensée unanime orientée vers les équipes d'Ecquevilly et de Lézan. Avec une préoccupation : permettre à chacun, selon ses capacités, de poursuivre la mission sans subir une trop forte pression face à ces situations difficiles à gérer, stressantes et parfois violentes. Nous continuons la réflexion pour garantir notre mission, nos actions de solidarité : aménagement de notre



Assemblée générale



Salariés et bénévoles en atelier à la ressourcerie

organisation, renforcement, renouvellement des équipes, développement des partenariats.

Un groupe de travail a aussi mené à bien la rédaction du règlement intérieur.

Citons aussi une nouvelle activité : l'organisation d'une première formation « Bâtir un Projet » pour transmettre la riche expérience de Philippe et Martine Fournier et de Jean-Marc et Caroline Sémoulin (voir p16).

[LAURENT CARDEAU, PRÉSIDENT]

Extraits du rapport d'activité de *La Gerbe* à Ecquevilly

- 18 poids lourds expédiés représentant 208 T de matériel. Ces chiffres sont moindres que ceux de 2022 qui étaient exceptionnels du fait de la crise en Ukraine.
- 64 personnes présentes sur le chantier d'insertion, 27 l'ont quitté dont 60% en sorties dites « dynamiques ».
- 756 tonnes de matériel triées sur la ressourcerie, dont 35% ont été revendues, produisant un chiffre d'affaires en hausse de 14%.
- L'atelier Cop'O de transformation de cartons en litière a créé 5 postes de travail, où se sont relayés environ 15 salariés en insertion sur l'année (représentant 3,5 temps plein).
- 167 bénévoles ont fourni l'équivalent de 12 emplois, ce qui souligne la mobilisation de la société pour les actions proposées à *La Gerbe*.
- Les salaires et charges de personnel représentent 43% des dépenses, les dons et valorisation (bénévolat et dons en nature) 36%, les achats et services 12% et les amortissements 9%.

RETROUVEZ LE RAPPORT D'ACTIVITÉ
COMPLET SUR

www.lagerbe.org/rapport-d-activite



Extraits du rapport d'activité de *La Gerbe* à Lézan

RETROUVEZ LE RAPPORT D'ACTIVITÉ
COMPLET SUR

www.lagerbe-lezan.org/association-la-gerbe



- 34 personnes hébergées en urgence (dont plus de la moitié sont des enfants) pour une durée moyenne de 125 jours. 77% étaient victimes de violence conjugales.
- 4 maisons pleines toute l'année en logements adaptés (*Maison d'à Côté*, *Temps Partagé*, *Mas Latour* et *Passerelle*).
- 436 personnes participantes aux ateliers de l'Espace de Vie Sociale, dont 45 personnes avec enfants qui ont participé aux ateliers de parentalité (*Famille Kangourou*).
- Autres accueils : 8 personnes en ressourcement et 31 vacanciers ont bénéficié d'un séjour dans l'appartement de Tourisme Solidaire.
- 10 salariés pour 6,94 ETP et 124 bénévoles pour 4,97 ETP.
- 38% des recettes viennent du réseau « donateurs et valorisation du bénévolat », 35% des subventions, 22% des ressources propres (loyers, ventes), 5% en reprise de provisions et recettes diverses.

La Bible de la rue

UN ÉVÉNEMENT

La « Bible de la rue » a été conçue spécifiquement pour les personnes sans domicile fixe : couverture étanche, avec fermeture éclair « marine », à caractères assez lisibles pour les personnes qui n'ont pas toujours de lunettes à disposition ou à leur vue, avec pochette intérieure pour ranger ses papiers d'identité à l'abri des intempéries... Le projet de cette édition a été porté par l'Alliance Biblique Française, avec divers partenaires, notamment la Mission Évangélique parmi les Sans Logis (MESL), et plusieurs associations dont *La Gerbe*, grâce à un financement participatif. Après quelques années et plusieurs péripéties (dont l'augmentation

du coût du papier), cette « Bible de la rue » a été inaugurée dans les locaux de la MESL à Paris (10^e), le lundi de Pâques (quel beau symbole !), en présence de personnes accueillies par la Mission et de membres de ces associations. Tous les sans-domicile de la Mission présents ce jour-là ont pu recevoir ce beau cadeau, le Livre qui veut les mettre en contact avec ce Dieu qui les aime comme il nous aime, et veut se faire connaître à tous les hommes. Cette journée a aussi été l'occasion de témoignages (voir celui de Michel), d'un repas partagé, de lectures de passages bibliques, de chants et d'ateliers, pour nous aider à mieux comprendre les personnes



vivant dans la rue, à apprendre de la part des chrétiens qui ont l'habitude de faire des maraudes, à réfléchir à la manière d'offrir cette Bible (avec délicatesse et surtout après être entré préalablement en contact avec la personne), et enfin à penser à Jésus qui a été sur terre le « Roi sans logis ». Une belle journée à laquelle 8 personnes de *La Gerbe* ont participé, sous le soleil et les averses (à l'instar de nos vies), pour l'aboutissement d'un beau projet, pour - c'est notre prière - de belles rencontres, et surtout la rencontre de personnes de la rue avec un Dieu d'amour et d'espérance.

[ANNE PROHIN]

UN TÉMOIGNAGE

Sœurs et frères, je me présente : Michel, un solitaire, solidaire et communautaire, originaire du nord-est de la France. Début de la déchéance à 17 ans avec la perte de mon principal pilier, maman. Découverte de la « Rukétanou », drogue, alcool, endurcissement du caractère, privation de liberté et 3 TS. En 92, autre chute, plus rude celle-ci. Guerre en Bosnie-Herzégovine. J'y suis allé au pire pour me faire sauter le caisson, au mieux pour aider les minorités. Après 8 mois de faits de guerre plus terribles les uns que les autres, retour en France. Un frère de rue a vu en moi mon regard vide, j'étais devenu asocial, cruel et vindicatif. Il m'a emmené dans un endroit où j'ai fait ma première rencontre avec Jésus. Départ définitif d'Alsace, j'ai posé mon packo à Perpignan. Les conneries de Strasbourg restent à Strasbourg.

Là-bas, rencontre avec ma future ex-femme et ses enfants. Petite vie tranquille et peinarde avec un petit travail sympa. Décembre 99, perte de la petite dernière. S'ensuit un éclatement total de la cellule familiale. Départ pour Alès dans le Gard, à nouveau seul. P'tit studio, p'tits boulots. Rencontre avec celui qui allait devenir un frère en Christ. Participation aux cours Alpha, conversion en 2010, puis découverte d'un centre chrétien. Après quelques années de bénévolat et un changement de direction au sein du centre, retour à la rue. Finalement la boucle est bouclée, pensais-je. En 2018/19 j'ai enfin pris la bonne décision de me laisser conduire. En une année j'ai obtenu un travail d'aide menuisier et une entrée en pension de famille « *La Maison d'à Côté* » à Lézan. Depuis 2020 je me porte à merveille, je me suis calmé, j'ai retrouvé une certaine sérénité.



En 2023, petite alerte, embolie pulmonaire ; je me soigne à coup d'anti-coagulants. Et aussi je me donne corps et âme à ma nouvelle activité qui est le maraîchage. Grâce à mon nouvel entourage et à l'accompagnement du Très-Haut, j'aime la personne que je suis devenu. Après toutes ces péripéties, si je n'avais pas fait la connaissance de Jésus-Christ, mon frère et mon Sauveur, il y a belle lurette que je ne serai plus là pour ce témoignage.

Deux chapitres vous donnent des nouvelles des différentes maisons et de l'Espace de Vie Sociale : (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté.

Habiter et Vivre ensemble

Équipe

UN NOUVEAU COLLABORATEUR

Bonjour à tous, je m'appelle Guillaume Farenc et depuis le mois d'avril, je suis salarié de l'association *la Gerbe*. Je suis heureux de m'engager aux côtés de l'équipe pour le poste de coordinateur/animateur, au *Mas Latour* près du Vigan. J'ai 30 ans, je suis marié, et père de deux enfants, bientôt trois. Je suis chrétien depuis environ 10 ans. Après un bac scientifique, j'ai étudié les travaux publics puis l'aménagement paysager pour finalement travailler dans l'élagage. J'ai ensuite fait une

formation missionnaire et me suis engagé dans l'œuvre de Dieu. Sensible à la question de l'accueil, j'apporte ma contribution au sein d'une structure d'accueil d'urgence sur Anduze (*Timothée Accueil et Jeunesse*). J'y collabore encore aujourd'hui en parallèle du travail au *Mas Latour*. Je partage donc avec l'association *La Gerbe* la vision du témoignage chrétien « à la croisée des chemins », dans la simplicité du quotidien. Mon activité

au *Mas Latour* consistera en priorité dans le développement de la conserverie solidaire, puis à la coordination sur place. L'atelier de transformation de légumes servira à la fois aux professionnels et aux particuliers qui le souhaitent. En arrivant à *La Gerbe*, je découvre une association dynamique et ouverte à l'autre, accueillante et bienveillante. J'espère que cet atelier du *Mas Latour* en sera aussi le reflet. Je tiens à remercier toute l'équipe qui m'a très gentiment accueilli,

ainsi que les habitants des quatre maisons (*Ferme Claris, Maison d'à Côté, Temps Partagé et Mas Latour*).

Au plaisir de vous rencontrer au Vigan. ●

[GUILLAUME FARENC]



TÉMOIGNAGE

Je m'appelle Mathis, j'ai 18 ans et je suis actuellement en service civique à *La Gerbe* Lézan, où j'occupe le poste d'Ambassadeur du *Temps Partagé*. J'ai choisi cette mission pour faire une pause dans mes études avant de les reprendre à Lyon. Ma mission dure six mois, de

janvier à juillet. Je suis très heureux de travailler à *La Gerbe*, non seulement parce que j'ai été chaleureusement accueilli, mais aussi grâce à la diversité des tâches quotidiennes. Chaque jour, j'ai la chance d'essayer quelque chose de nouveau et d'acquérir de nouvelles compétences. *Le Temps*

Partagé est avant tout un lieu de rencontre, ce qui me permet d'échanger et de créer des liens avec de nouvelles personnes. Chaque jour, je profite d'une excellente ambiance au sein d'une équipe formidable. Je suis donc très content de pouvoir aider l'association, et je

remercie chaleureusement l'équipe pour leur accueil si chaleureux. ●

[MATHIS]



COURTS SÉJOURS

Nous avons été contents d'accueillir Martine Gies, ancienne sage-femme de métier, pour un séjour d'une semaine en tant que bénévole. Martine a pu apporter des conseils selon les besoins exprimés et une présence bienveillante. Elle a proposé une activité de relaxation pour les dames et nous a bien aidés pour

plusieurs accompagnements. Nous avons apprécié sa présence. Nous avons également accueilli Assia Mezrara, stagiaire de 3ème année *CESF*, pour 3 semaines. Nous lui souhaitons bonne continuation pour finaliser ses études. ●

VIE DE LA FERME CLARIS

Les semaines sont bien rythmées pour chacun (crèche, école, accompagnements aux divers rendez-vous, conseil de maison du lundi matin, groupes de paroles, familles kangourous, repas communs, services de maison...). Les enfants et leurs mamans mettent de la vie et de l'ambiance dans la maison. ●

[SARA POUNGOUÉ]

ANNIVERSAIRES

On a passé un mois d'avril animé et joyeux. Nous avons fêté 3 anniversaires dans la même famille. Mila, 8 ans, Amyra 3 ans et leur maman 36 ans. Un petit moment où on a pu oublier les petits soucis et retrouver les moments d'enfance. ●

[ELODIE]



Vie des Réseaux

VIOLENCES CONJUGALES

Le réseau « *Mieux Vivre Ensemble* » a organisé le 1^{er} février à Alès une soirée sur ce sujet. Plus de 200 personnes engagées et des habitants ont assisté à une pièce de théâtre, une prestation chorale et participé à un débat qui faisait apparaître les différences de prise de conscience de la

problématique. Associations et personnes ressources -dont *La Gerbe*- ont apporté des contributions qui ont répondu aux attentes du plus grand nombre.

Le groupe de travail « *Violences faites aux Femmes* » animé par Reseda continue ses actions de sensibilisation auprès d'un public professionnel afin

que les prises en charge soient toujours plus pertinentes. *La Gerbe* a participé à deux sessions : à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers d'Alès et auprès de l'équipe de la *Maison d'Enfants de Clarence*.

Les enfants qui vivent dans de telles situations familiales sont des victimes et non

de simples témoins. Sofy, Nathalie et Philippe ont participé à une journée de formation sur ce thème, animée par Karine Sadlier, docteur en psychologie clinique. Les conséquences sur les enfants ainsi que les traits de personnalité des auteurs de violences ont été présentés. ●

[PHILIPPE FOURNIER]

RENCONTRE CONVIVIALE INTERPROFESSIONNELLE

Au matin du 4 mars, un petit déjeuner à la *Maison d'Enfants à Caractère Social de Clarence* (commune de Bagard) a permis de découvrir ou redécouvrir cette structure et de réunir divers partenaires sensibles à la question des violences conjugales : gendarmerie, assistantes sociales, éducateurs, médecins. ●

[SARA POUNGOUÉ]

UNION DES LIEUX À VIVRE

Ce réseau a déposé le dossier de renouvellement de l'agrément auprès des services de l'Etat, après un long travail de rédaction partagé. Par ailleurs la collaboration avec les Communautés Emmaüs se poursuit pour bâtir un document commun qui décrive ce qu'est cet agrément d'*Organismes d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires*. Ces rencontres nous permettent de mieux nous connaître et d'apprécier nos spécificités. ●

[PHILIPPE FOURNIER]

RÉUNION TRAVAIL FEP - VISITE D'ÉTUDE

2 jours en immersion totale à l'association *ABEJ-Solidarité* à Lille ; 2 jours à côtoyer les grands précaires de cette ville avec une visite nocturne d'un accueil de nuit ; 2 jours enrichissants qui m'ont offert l'opportunité de prendre du recul sur l'accompagnement vécu à Lézan, d'échanger sur les expériences, les pratiques et les défis rencontrés avec d'autres acteurs de l'hébergement en France. Au cœur de cette rencontre, une

réflexion : comment faciliter la transition de la rue au logement ? Ce temps proposé par le réseau *FEP (Fédération de l'Entraide Protestante)* a été d'une grande qualité, riche d'idées inspirantes avec une notion primordiale à remettre au centre chaque jour : la personne accueillie, son besoin, sa demande. ●

[RÉMY VERGNON]



Participer aux Ateliers : **expression, solidarité et citoyenneté**



JOURNÉE DU DROIT DES FEMMES

Ce jour-là Elodie confectionne la « chemise du 8 mars » à l'atelier couture et la décore de plusieurs slogans qui signent pour elle le changement qu'elle veut vivre désormais. « Au mois de mars, nous fêtons comme il se doit la journée de la femme qui est mise à l'honneur. Une résistante a décoré un corsage blanc comme symbole d'égalité et de droit. L'importance de se rappeler toujours la valeur de la femme et ne jamais oublier les combats pour nos droits, le respect, la liberté de choix, la vie. Je souhaite un futur meilleur pour nos filles, qu'elles n'oublient pas de se battre. » ●

[ELODIE]

ATELIERS FERME CLARIS : SÉANCES « VIE QUOTIDIENNE »

Au cours du premier trimestre, ces sessions consacrées au budget, au logement et à l'alimentation ont été animées par les assistantes sociales du Conseil départemental. Ces séances se finalisent toujours autour d'un bon repas à la suite d'un atelier cuisine. Presque toutes les habitantes de la *Ferme Claris* ont été assidues à ces ateliers, elles ont choisi d'attendre la fin du mois de Ramadan pour pouvoir être ensemble lors du repas partagé qui a eu lieu fin avril. ●

[SARA POUNGOUÉ]

ATELIER PENSION : EMBELLISSEMENT DE LA COUR - CHANTIER PARTICIPATIF

Abattage d'un mur en pierres. Découpe des bordures en ciment précontraint. Décaissage de la terre mélangée aux gravats. Découpe à la tronçonneuse des madriers en chêne pour créer un bac de fleurs. Compactage de la clapicette (matériaux d'origine calcaire sous forme de sable) pour finaliser une

cour plane. Plantation des différents éléments de végétaux (aromatiques, fleurs et plantes vertes). Merci pour ce moment de partage et un grand merci à tous les participants.

[MICHEL]

Nous sommes de belles personnes et nous avons tous du plaisir à transformer la cour pour la rendre magnifique avec des belles fleurs comme nous. Et maintenant le soleil illumine notre maison. ●

[JESSICA]



ATELIER MAISON EN PARTAGE : GYM ADAPTÉE

Re-demandé par les résidents et les séniors du village, le voici à nouveau au planning chaque vendredi : c'est le retour de l'atelier gym adaptée pour les séniors ! Animé par une professionnelle d'une association partenaire (Ma Vie), il permet aux

personnes de plus de 60 ans de garder la forme. Maintenir sa souplesse, son tonus musculaire, sa vivacité d'esprit (et oui, on se muscle aussi les méninges à l'atelier gym adaptée !!), son équilibre, voilà tous les défis que relèvent chaque vendredi

nos courageuses dames. L'atelier commence de manière dynamique entraîné par Claude François et se termine en douceur sur un fond musical de Jean Ferrat pour le plus grand plaisir de toutes ! ●

[SOFY VERGNON]



ATELIERS TEMPS PARTAGÉ

Conte des femmes

Lily et Linda nous font l'honneur de leurs talents de conteuses pour nous immerger dans des histoires extraordinaires en créant une ambiance conviviale au son de doux instruments.

Reprise du Bal'Trad

Le groupe de musique de Monoblet nous fait l'honneur d'offrir sa musique pour notre reprise d'atelier danse trad' ! Ainsi le petit groupe d'habitues se retrouve et s'aperçoit que le corps se souvient, plus ou moins, des pas appris quelques mois plus tôt.

Sirops nouveaux

Que pourrait-on bien faire avec des branches de céleri en abondance ? Et si c'était l'occasion d'un nouveau sirop ! C'est ainsi que l'expérience a porté du fruit : le sirop de céleri est né, c'est la dernière trouvaille : venez donc le goûter, « frais et original » sont les commentaires les plus fréquents !

Marché de Printemps

Ce jour-là, joie de ne pas avoir de pluie et donc la possibilité de s'installer dans les différentes cours. Cette année, 8 lycéennes ont préparé un projet de solidarité et ont choisi l'association. Elles étaient présentes le jour J pour animer un atelier créatif, faire de la vente, des crêpes... Nous avons été très touchés par leurs initiatives et leur enthousiasme. ●

[VÉRONIQUE MOHSENI]



JARDIN

Taille des Oliviers

Après avoir suivi une courte formation au moulin « *Paradis* » (quel joli nom d'ailleurs !) Michel et Tristan ont réalisé un travail conséquent de taille sur l'olivieraie, un travail fait à la force de leurs bras, et de longue haleine puisque cela a duré plusieurs semaines !

Plantations

Les pommes de terre sont plantées ! Pas très en avance mais elles sont désormais hautes de 15 cm. Une belle équipe était présente malgré le grand vent, chacun à son poste : la découpe des semences, la formation des tranchées, la plantation, la formation de la butte... Tout cela arrosé ensuite d'une belle pluie et de l'espoir que les rats taupiers partageront équitablement avec nous. ●

[VÉRONIQUE MOHSENI]



Recette

GALETTES DE BŒUF À L'ORIENTALE Pour une trentaine de galettes

- Coupez en petits morceaux 6 oignons, et une tête d'ail.
- Hachez un bouquet de persil et un bouquet de menthe fraîche.
- Mélangez 2 kg de bœuf haché, les oignons, les aulx, le persil et la menthe.
- Ajoutez 6 œufs et malaxez bien la préparation. Salez, poivrez.
- Faites une trentaine de boulettes de ce mélange. Aplatissez-les pour obtenir des galettes d'environ 2 cm de hauteur. Enrobez les galettes de chapelure (comptez environ 2 boîtes de chapelure) et faites-les cuire à la poêle dans un peu d'huile.

- Servez chaud, avec une salade composée ou un tian à la provençale.

Bon appétit !

[SYLVIE]




 Nouvelles du terrain

Tout vient à point à qui sait... persévérer

 ROUMANIE
ARAD
ADMR

A Arad, l'ADMR agit depuis plus de 30 ans pour le bien des personnes atteintes de dystrophie musculaire. Plaidoyer, temps sociaux, distribution d'équipement paramédical ou collaboration avec un club handisport, l'activité de l'association ne fléchit pas au fil des années.

Comme nos lecteurs le savent, les fondateurs de l'ADMR, Mihai et Rodica Fighir, sont eux-mêmes atteints de myopathie, ce qui les contraint à vivre et se déplacer en fauteuil roulant. Cette condition de santé comporte son lot de fatigue et de souffrance physique, pourtant cela n'a jamais entamé l'énergie de ces deux optimistes invétérés. Leur premier coup d'éclat avait abouti en 2009 lorsqu'ils reçurent enfin, de la part de *La Gerbe*, un minibus équipé pour le transport des personnes en fauteuil roulant. Pendant plus de 10 ans, ils ont prié et travaillé à la construction de partenariats avec persévérance, ce qui leur permit d'obtenir cet outil ouvrant de nouveaux horizons pour les membres de l'ADMR, si souvent entravés dans leur mobilité. Leur nouveau rêve sur le point de s'accomplir est celui de voir souvrir un cabinet de kinésithérapie. Ce rêve est devenu projet il y a 10 ans déjà, lorsqu'ils ont imaginé acquérir le local attendant

au leur pour l'aménager en un lieu d'accueil accueillant et agréable, pourvu de matériel de kiné, pour les membres de l'association et d'autres personnes porteuses de handicap ne pouvant accéder à des cabinets de soin ailleurs.

« D'autres centres existent en ville, mais bien souvent ils ne sont pas accessibles aux personnes en fauteuil roulant. Et tu connais notre combat pour permettre aux gens de recevoir des soins » nous dit Rodica.

Le local est prêt à accueillir ses nouveaux bénéficiaires. Idéalement l'ADMR voudrait offrir ces séances gratuitement, mais le modèle économique n'est cependant pas encore déterminé.

L'ouverture du cabinet est prévue dans quelques mois. « Cela fait 32 ans que je veux aider les gens, nous dit Rodi. Cela fait partie de moi. Et votre soutien au fil des années a été très important. Le matériel que vous nous avez fourni nous a permis de répondre aux demandes. C'est difficile de répondre que nous n'avons rien à

offrir. Et pour l'ouverture du cabinet, cela va se faire. Tu sais bien que Dieu ne nous laisse jamais. Et pour nous, vous avez été comme des anges gardiens. Et de notre côté, nous faisons tout ce que nous pouvons malgré les difficultés ».

Une fois de plus, nos

chers Mihai et Rodica, qui pourraient se plaindre et réclamer qu'on s'occupe d'eux, nous laissent sidérés par leur enthousiasme et leur énergie dépensée à venir en aide aux autres. Alors on regarde... et on apprend. ●

[MICHAEL PAÏTA]





Nouvelles du terrain

CAMEROUN

FARESO
N'tolo

Après réflexion, un conteneur plus petit a été choisi pour expédier du matériel demandé par notre partenaire. Un chargement a été opéré par une équipe motivée, des achats de matelas, plaques de placo, motobineuse, pompe ont

été effectués et vont ainsi compléter le remplissage du conteneur qui devrait partir en juin. Enfin une étape franchie, merci à l'entreprise Lafont qui a stocké le conteneur pendant de si longs mois. ●
[PHILIPPE FOURNIER]



Nos projets font la différence

ROUMANIE

ADDIP
Brasov

Une vie normale ?



Luiza, 21 ans, travaille comme journaliste dans une grande agence de presse de Bucarest. Récemment elle s'est mariée et a la vie devant

elle. Une vie « normale », en somme.

Oui, sauf que tout ne se serait pas passé ainsi sans l'intervention d' Eszter et Madalina, ses conseillères de l'ADDIP, une association qui accompagne des orphelins et des enfants placés en centres d'accueil. Leur objectif ?

Accompagner ces jeunes vers un avenir qui semblerait leur être déjà dérobé. Toute jeune, Luiza est placée en orphelinat suite à l'incarcération, pour plusieurs années, de sa mère, suite à de graves accusations. La petite fille trouve alors rapidement place dans une famille d'accueil. Sa mère d'adoption la pousse régulièrement à devenir médecin. « Comme ça, tu pourras me soigner quand je serai malade » lui disait-elle. Surprenante manière de faire grandir une enfant vers son propre avenir.

Quelques années plus tard, Luiza se retrouve à nouveau au centre d'accueil de Gimnav. Sa famille n'a plus les moyens de s'occuper d'elle. A 15 ans, elle fait alors la connaissance de l'ADDIP qui lui propose de participer à ses différents programmes d'accompagnement et de vie sociale. Rencontres, ateliers, réflexions, ensemble avec d'autres jeunes, Luiza grandit et suit sa scolarité.

Alors que le moment de faire un choix d'études approche, Luiza demeure dans la confusion, à laquelle s'ajoute un fort manque de confiance en ses capacités à affronter l'avenir. L'idée de devoir être médecin pèse sur son cœur, l'empêchant de vraiment connaître la voie qu'elle veut et peut suivre. Au fil des conversations avec Madalina, l'idée de devenir journaliste émerge, avec cependant

beaucoup d'obstacles auto-supposés : « Tu ne gagneras pas assez », « tu ne peux pas faire carrière, tu n'es pas assez intelligente », « tu devras déménager, et alors, tu feras comment ? ».

Mais petit à petit, le sentier s'aplanit et une perspective d'avenir se dessine. Luiza décide de se lancer pour 3 ans d'études à Bucarest et intègre l'agence de presse dès la seconde année. Le cheminement avec l'ADDIP a permis non seulement de lever ses craintes mais aussi d'être soutenue financièrement pour vivre cette transition vers la vie adulte. En chemin, elle trouvera la foi, un emploi, un mari.

Une vie « normale » en somme... c'est peut-être simplement cela que l'ADDIP rend possible ! ●
[MICHAEL PAÏTA]



Les visages de la solidarité

Forum Mission intégrale 2024 enrichir les relations et les pratiques

FRANCE
ASAH

Du 7 au 9 mars, le forum « Mission intégrale » a rassemblé à Dijon 2 collectifs associatifs, aux mandats distincts mais trouvant tous deux leur inspiration originelle dans les valeurs de l'Évangile : *Connect Missions* travaille à la mise en relation d'organismes de mission protestants évangéliques francophones répondant aux besoins spirituels et sociaux de leurs bénéficiaires. Le collectif ASAH quant à lui agit dans la sphère de la solidarité internationale, incluant travail de réponse d'urgence et actions de développement.

Ces deux collectifs, bien qu'ayant des mandats très différents, ont une même vision de la valeur de l'être humain, de sa dignité et de ses besoins. En outre, bon nombre de leurs membres sont concernés par des actions impliquant l'interculturalité ainsi que la prise en compte de contextes sociétaux, économiques et géopolitiques variés. ASAH comme *Connect Missions* partagent une culture de la concertation, de la mutualisation des bonnes pratiques et des synergies, visant à agir avec cohérence, et de manière adaptée à un monde complexe en changement perpétuel. Lors de ce forum, *La Gerbe* a assuré 3 ateliers. Jean-Marc Sémolin a proposé aux participants de réfléchir à l'impact que peut porter, au niveau de son territoire immédiat, une structure de solidarité internationale. Dans une époque qui

revendique les circuits courts, il semble en effet pertinent, voire nécessaire, de cultiver là où nous nous trouvons, des relations et des dynamiques qui contribuent à nourrir la cohésion sociale et économique de notre territoire. Le travail à l'international ne devrait pas exclure la présence locale. L'atelier de Michael Païta a porté sur une modélisation du parcours des migrants, dans toutes ses étapes, et des besoins qui se succèdent depuis les déplacements initiaux (souvent subis) jusqu'aux moments de stabilisation et d'intégration dans une nouvelle culture. L'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité est un monde en soi. S'y engager peut effrayer par les compétences et l'énergie que cela exige. Un découpage et une lecture plus fine des parcours facilitent l'apport de réponses plus adaptées et progressives,

faisant intervenir différents types de ressources et d'acteurs. Philippe Fournier a partagé un regard d'expérience sur la notion d'identité chrétienne dans nos organisations. Loin de proposer une posture doctrinale ou religieuse, l'atelier a amené une réflexion sur les implications concrètes de l'incarnation des valeurs de l'Évangile. Les bénéficiaires d'une telle posture sont les accueillis de nos structures tout comme les collaborateurs salariés, puisque ces valeurs postulent la dignité inaliénable de la personne humaine et le respect nécessaire de son

auto-détermination. Le partage d'expérience aide alors à se représenter la mise en musique d'une partition qui facilement pourrait prendre la poussière. Ce forum a aussi été l'occasion de se questionner, de porter des regards croisés sur les enjeux régionaux ou globaux de notre monde : défis climatiques, instabilité politique, migration et pauvreté, etc. Enfin, et ce n'est pas un détail, cette rencontre a encore permis de tisser des relations et découvrir de nouvelles dynamiques de travail en commun. ●
[MICHAEL PAÏTA]



Depuis 2006, le chantier insertion de l'association *La Gerbe* permet à des personnes sans emploi de renouer avec le monde du travail grâce à un accompagnement individualisé. Le travail des personnes en insertion dans les ateliers soutient les projets de solidarité internationale évoqués aux pages précédentes.

Travailler, pour quel changement ?



Éloignée de ma famille et de l'emploi depuis plusieurs années pour des raisons de santé, j'ai intégré le chantier d'insertion le 12 février 2024.

En effet, ma vie est différente depuis mon entrée sur le chantier insertion. D'abord, le travail étant une source indispensable de revenus, c'est le moyen le plus sain de subvenir aux besoins. Donc mon insertion me permet d'avoir une source de revenus pour faire face aux besoins du quotidien et par conséquent avoir une autonomie financière.

Ensuite, grâce à mon insertion, je suis sortie de ma solitude. Ce qui m'a permis de créer un lien social, ayant été bien reçue à *La Gerbe*, cela me permet d'exister socialement en m'offrant un cadre de partage, d'échange et d'expression.

Enfin, mon insertion me permet de développer mes compétences et qualités, ce qui est valorisant et me donne la confiance et l'estime en moi.

De ce qui précède, il sied de signaler que le travail est la condition pour l'existence, d'où la pensée de Voltaire qui dit que « le travail

éloigne 3 grands maux : l'ennui, le besoin et le vice ».

J'évolue au service du tri des livres. En effet, le travail de tri est certes monotone et répétitif mais il est aussi passionnant car on apprend en travaillant grâce aux livres. La lecture procure du plaisir, aide à oublier les problèmes du quotidien et éloigne le stress. Au tri des livres, on se divertit, on se fait plaisir, on améliore la concentration et l'attention tout en acquérant la connaissance, ce qui nous fait oublier la pénibilité du travail.

Un autre aspect qui fait que le travail soit bien assuré est l'environnement. *La Gerbe* nous met à notre aise en nous entourant des éléments tant matériels qu'humains qui nous influencent dans nos tâches quotidiennes. C'est le plus, le rôle humain qui favorise le bon rendement.

D'abord la direction œuvre pour le bien-être des ses employés. Ce qui favorise la mise en confiance, la productivité et la satisfaction des salariés. Elle a mis en place une communication claire, un travail d'équipe efficace dans la diversité et le respect. Elle organise des réunions qui rassemblent (briefing du matin et de 13h, pause café du matin et de l'après-midi). Ce qui favorise la cohésion. Elle comprend les besoins des salariés en les accompagnant dans leurs démarches administratives, en les soutenant dans leur épanouissement et les encourageant dans les projets professionnels.

Aussi la bonne ambiance au sein des équipes. Chaque équipe vit comme une famille en s'entraidant et en restant très solidaire. Ce qui fait que les gens qui constituent l'équipe n'ont pas d'angoisse, ni de peurs et les risques d'ennui et d'erreur sont faibles. Cette unité entraîne la performance, un soutien mutuel, une bonne entente et une relation de confiance entre collègues.

Ensuite, les bénévoles qui constituent un maillon fort de l'association. Au regard du dévouement dont ils font preuve, cela ne peut que nous motiver dans l'accomplissement des tâches. En travaillant ensemble pour atteindre le même objectif et en partageant les expériences, cela nous rend plus dynamique au point de se sentir satisfait et épanoui. Enfin, ce sont toutes ces conditions réunies du vivre-ensemble qui font que le travail même s'il est répétitif devient source de bonheur. ●

[RAÏSSA]



Nouvelles du chantier insertion

Enfin une lueur d'espoir

Aujourd'hui est un jour de joie pour une d'entre nous. Léa danse, danse dans mon bureau, court annoncer la bonne nouvelle aux autres! Elle me dit de vous la raconter, à vous aussi. La lumière jaillit là où depuis des années, les perspectives étaient obscures et l'avenir semblait impossible!

De nombreuses difficultés ont rendu sa vie pleine de chocs, de fracas, de fuites. Orpheline très jeune, elle a été recueillie par une connaissance de sa maman qui l'a élevée tant bien que mal. Elle a été mariée très jeune à un homme beaucoup plus âgé. Léa a eu trois enfants de ce mariage où les coups pleuvaient régulièrement. Elle était la coépouse de deux autres femmes qui la faisaient esclave dans le foyer. Pas de référent pour la défendre. Pas de lieu pour trouver un peu de sécurité pour elle et ses enfants qu'elle chérissait. Les choses ont définitivement basculé quand son mari est décédé brutalement. Les coépouses l'ont alors accusée faussement d'être à l'origine de ce décès et l'ont menacée de mort. Alors Léa s'est enfuie... seule. Elle a mis ses enfants en sécurité chez une amie. Elle a pris le chemin de la Libye dans l'espoir de rejoindre l'Europe. Elle a été emprisonnée, a subi de nombreuses violences avant de s'enfuir et poursuivre son chemin. Le récit de ce voyage est douloureux : le bateau, la perte de beaucoup d'amis dans la mer, puis la marche et les souffrances ... Quand elle a fini par atteindre la France, elle attendait un bébé. La galère s'est poursuivie plusieurs mois, les souvenirs entêtants venaient brouiller son esprit. L'amie qui avait recueilli ses trois enfants

restés au pays a cédé aux assauts de la famille de son défunt mari qui voulait récupérer « leur bien ». Léa a perdu de vue ses enfants. Peu à peu, elle a trouvé un hébergement et après plusieurs refus, a obtenu l'asile en France. Elle a cherché ses enfants, contacté des connaissances sur place... en vain.

Lors de son arrivée sur le chantier d'insertion, Léa était maman d'un bébé en France et de 3 enfants perdus au pays. Ouvrant ce passé, nous avons décidé ensemble que cela devait changer. Un ami a pris contact avec elle et lui a donné des nouvelles effroyables de ses enfants. Sa fille et ses deux garçons étaient dénutris, meurtris et à la rue, en proie à des traitements dégradants et inhumains. Reprendre contact avec eux a pris du temps. Il a fallu leur procurer des moyens de communication et surtout, qu'ils reprennent confiance en cette maman qui les avait abandonnés. Mais Léa a réagi avec patience et amour. Des démarches ont été entamées pour les réunir. Mais la situation des enfants était de plus en plus grave et il a fallu réfléchir à les retirer de la famille de l'ex-mari. Nous avons donc mis Léa en relation avec une association locale qui, après avoir écouté les enfants et leur calvaire, a décidé de donner son aide pour assurer la défense, la sauvegarde des enfants. Une éclaircie, une lumière réconfortante vient de s'inviter. L'espoir donne à Léa des ailes pour poursuivre son chemin et retrouver ses enfants. ●

[SYLVIE CUENDET]

Un pas après l'autre...



Jérôme Cuendet

Bâtir un projet



MOTIVATION

Depuis plusieurs années, nous sommes sollicités par des personnes porteuses de projets qui veulent savoir comment s'y prendre pour démarrer, pour construire et mener au mieux la petite idée qui a mûri dans leur tête et leur tient à cœur. Projets généreux pour bâtir un monde plus juste, inspirés par un Dieu de bonté. Alors pourquoi ne pas faire se rencontrer ces différentes personnes pour que chacun ait la joie de découvrir les initiatives des autres, tout en affinant son propre projet ? L'idée est partagée fin juin 2023, quelques grandes lignes tracées à la hâte sur une feuille, et on laisse germer. Une date bientôt est retenue, ce sera début 2024.

PRÉPARATION

D'octobre à la fin 2023, nous lançons une modeste publicité et déjà quelques inscriptions s'enregistrent. Nous nous mettons au travail, par visio, et finalement tout est prêt pour le week-end du 23-25 février. Au total 13 projets seront représentés par 24 participants qui se retrouvent à la Maison Saint-Vincent de l'Hay-les-Roses (92), venant des 4 coins de la France, de la Suisse et même de Roumanie.

DÉROULEMENT

Du vendredi après-midi au dimanche midi, les participants se plongent dans le détail de leurs projets, en examinent les raisons et les atouts, précisent le public

qu'ils pourront accueillir, tentent d'établir un budget prévisionnel, reçoivent des éclairages psychologiques, des perspectives bibliques. Chacun passe par différents états d'âme, mais à la fin tous exposent en 3 minutes ce qui leur tient à cœur devant un jury de *La Gerbe*, dans la joie et la bonne humeur.

Si vous êtes tentés, écrivez à l'adresse batirunprojet@lagerbe.org, et nous vous tiendrons au courant de la prochaine session qui pourrait se tenir début 2025.

[MARTINE & PHILIPPE FOURNIER, CAROLINE & JEAN-MARC SÉMOULIN]

FUTUR

Cette expérience a encouragé et aidé les participants à y voir plus clair, mais a également réjoui les formateurs (ci-dessous). Déjà d'autres candidats ont manifesté le désir de participer à une prochaine édition de ce séminaire, alors pourquoi pas ?



La Gerbe est habilitée à recevoir des dons IFI pour le soutien de son chantier d'insertion.

ESPÉRANCE

Abonnement 2024



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Email :

Je désire :

- Recevoir *Espérance* en version papier : ci-joint, **12€**
- Soutenir la publication *Espérance* et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- Recevoir *Espérance* en version électronique (remplir la case email)
- Ne plus recevoir *Espérance*.

- Soutenir l'association : ci-joint un chèque à l'ordre de *La Gerbe* de :€
 - pour les projets à Ecqueville et à l'international
 - pour les projets à Lézán
 - pour l'activité de Lézán
 - pour les projets d'investissements actuels de Lézán

